

# RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

Vol. 102/3

Luglio-Settembre 2014

BULLETIN

## *BULLETIN D'HISTOIRE DE L'EXÉGÈSE*

par Pierre GIBERT

*Professeur honoraire de l'Université Catholique de Lyon*

### II. Réception et intelligence de la Bible

7. RÖMER Thomas, *L'invention de Dieu*, Seuil, Paris, 2014, 340 p.

8. HADAS-LEBEL Mireille, *Une histoire du Messie*, Albin Michel, Paris, 2014, 301 p.

9. CAUSSE Jean-Daniel, CUVILLIER Elian, WENIN André, *Divine violence. Approche exégétique et anthropologique*, « Lire la Bible » 168, Cerf, Paris, 2011, 222 p.

10. ZWILLING Anne-Laure (dir.), *Lire et interpréter. Les religions et leurs rapports aux textes fondateurs*, Labor et Fides, Genève, 2013, 237 p.

11. OLIVER Isaac W., *Torah Praxis after 70, CE. Reading Matthew and Luke-Acts as Jewish Texts*, Mohr Siebeck, Tübingen, 2013, 524 p.

12. AUTIERO Antonio, PERRONI Marinella (dir.), *La Bibbia nella Storia d'Europa. Dalle divisioni all'Incontro*, EDB, Bologna, 2012, 239 p.

# RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

**12.** Actes d'un colloque initié par l'association biblique italienne, *Bibbia*, qui s'est tenu à Trente en 2010, le titre même de l'ouvrage, *La Bibbia nella Storia d'Europa. Dalle divisioni all'Incontro*, indique assez explicitement avec l'Europe, en même temps qu'une spécificité géographique, un lieu difficile de réception, ce dont on ne peut soupçonner l'intérêt. Aussi éclectiques et parfois dispersés que soient parfois les thèmes liés aux compétences des intervenants comme à leurs limites, cet ouvrage n'en présente pas moins un ordre thématique séduisant.

Comme le fait évoquer M. Perroni au Professeur De Mauro dans l'interview d'ouverture de ces actes, le lieu où s'est tenu ce congrès, Trente, est évidemment significatif quand on sait comment le Concile qui s'y tint au XVI<sup>e</sup> siècle marqua, en principe tout au moins, ce que devaient être la réception et la lecture de la Bible en Catholicisme. Mais il n'est déjà pas peu paradoxal de prendre acte de ce principe vite oublié selon lequel la version latine de S. Jérôme aurait dû être confirmée comme une sorte d'intangible canon de réception et de pratique. En lieu et place de cela, la Bible a fait la culture parce qu'elle a fait la langue, et faisant la langue par-delà le vieux latin, a fait la culture et favorisé l'alphabétisation, et ce pas seulement dans les régions et nations « luthériennes », mais également dans les régions « papistes ». C'est donc ce qui sera confirmé dans la 2<sup>ème</sup> partie paradoxalement intitulée « La Bibbia contesa ». Car c'est parce qu'elle fut alors sujet de « querelles » qu'en suite de Gutenberg, d'Érasme et de Luther, elle doit être considérée, selon Lothar Vogel, « à l'aube de la modernité ». Il peut ensuite être débattu de la *Sola Scriptura* au Concile de Trente (Franco Buzzi) et d'une Bible « entre diffusion et interdiction » (Gigliola Fragnito), la partie est gagnée, notamment parce que sa pratique ne tardera pas à s'ouvrir à « l'esprit critique » (4<sup>ème</sup> partie), et ce malgré les tensions qui dureront jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, notamment dans le catholicisme. Ulrich Berges, après avoir justement évoqué les origines de l'exégèse critique (avec la mémoire de Richard Simon), devra revenir à telle signification de la Commission Biblique de 1948, dans laquelle, malgré

# RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

l'avancée de Pie XII avec son encyclique *Divino afflante* de 1943, est rappelée l'autorité du magistère sur les résultats « scientifiques »... L'ouvrage se conclut sur un « dialogue à plusieurs voix » où interviennent celles d'Enzo Bianchi, Paolo Ricca, Michela Urgia et Pasquale D'Ascola.

Même si cet ouvrage est en quelque sorte contraint par les limites du genre, les communications n'étant pas seulement condensées, mais parfois trop rapides (notamment pour l'histoire moderne), il a l'avantage de présenter une bonne ressaisie de cette réception de la Bible pour laquelle ne joua pas seulement la *Sola scriptura* d'un Luther, mais tout autant sinon davantage l'imprimerie. Présentant une sorte de résumé d'histoire, cet ouvrage ne fait que rendre plus pertinents les textes qui l'encadrent, l'interview du Professeur De Mauro et le débat de clôture sur « La Bible dans l'existence d'aujourd'hui ».